

Vous prendrez ensuite un morceau de plein biais; vous vous souvenez de ce que je vous ai dit au sujet du plein biais.



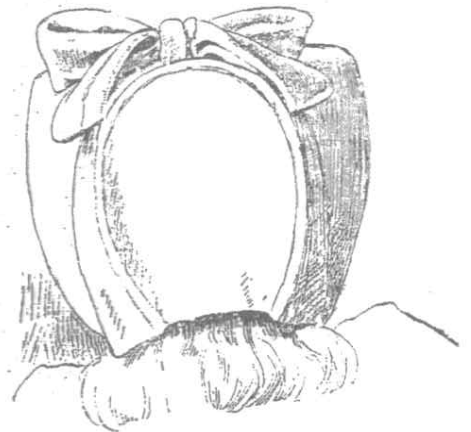
Chapeau terminé; devant.

Vous rentrerez un centimètre sur un des côtés de ce biais, en long, et vous froncerez à points devant tout du long. Vous le coudrez ensuite au bord de votre passe, de façon que l'envers de ce biais soit contre le carton. Il ne vous restera plus qu'à le plisser en éventail, pour le fixer tout autour du creux qui est en bas. Tout au bord de la passe, ainsi que l'indique le croquis représentant le chapeau terminé, vous pouvez coudre un

brin de fourrure blanche ou de chenille claire.

La passe est terminée, voyons le fond. Vous posez le carton découpé d'après le calque sur l'envers d'un morceau de velours, et vous coupez ce dernier en laissant déborder un centimètre de velours autour du carton. Vous rabattez le velours et le

maintenez en lançant par le même lacs de fil déjà indiqué. Vous le doublez d'un petit morceau de soie blanche ou de linon blanc, et courbant la passe, vous la montez tout autour du fond, la partie arrondie se trouvant au milieu du creux, la petite ligne droite d'en bas restant libre. En montant, vous faites un peu rentrer les pointes qui terminent le creux. Pour plus de facilité, — car nous sommes encore petites, — vous pouvez monter à l'endroit et à point de surjet; la draperie de velours qui entourera la passe cachera cette couture.



Chapeau terminé; derrière.

Il ne vous reste plus, maintenant, qu'à faire le nœud et à le poser au milieu et en arrière de la caçote.

Ce nœud est composé de quatre coques avec coulant au milieu. Brides de velours ou de ruban.

Il faut environ 35 centimètres de velours et 40 centimètres de ruban, pour faire ce chapeau.

TANTE JACQUELINE.



PETITE MOISSON



Comment voyage une dépêche ?

Je suis sûre que c'est une question que vous avez dû vous faire souvent, en voyant papa ou maman décrocher un télégramme ou se rendre à la poste pour en expédier un.

La dépêche est ainsi nommée parce qu'elle se dépêche énormément. Lorsqu'elle est plus lente qu'il ne faut, ce n'est pas de sa faute, mais bien celle des employés du télégraphe. Vous en serez convaincues lorsque j'ajouterai qu'elle voyage à raison de 90,000 lieues par seconde. Il lui faut donc une demi-seconde pour faire le tour de la terre, et encore elle peut souffler en route, puisque le tour de la terre n'a que quarante mille lieues et que la moitié de quatre-vingt-dix est quarante-cinq.



Mais vous voudriez bien savoir comment les quelques mots que vous griffonnez à Paris s'en vont en un millième de seconde à Lyon, par exemple. C'est l'électricité qui s'en charge. L'é-

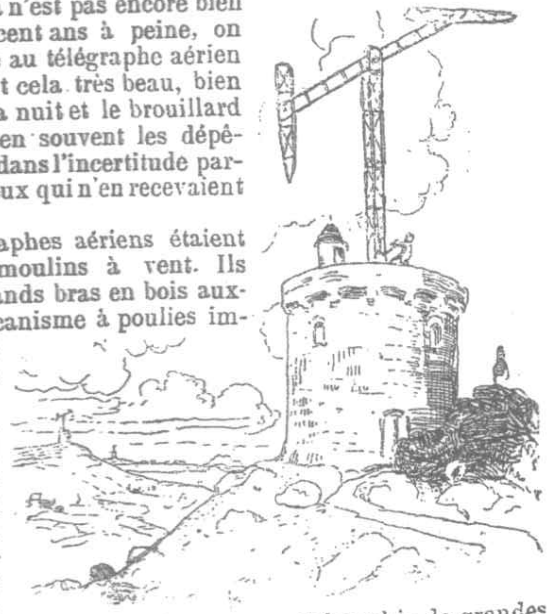
lectricité est une force qui ne se voit pas, mais qui existe tout de même. La preuve, c'est que lorsqu'on la dirige sur une aiguille aimantée, cette aiguille se met à danser à droite, à gauche, ici ou là, suivant la direction que l'on donne à l'électricité.

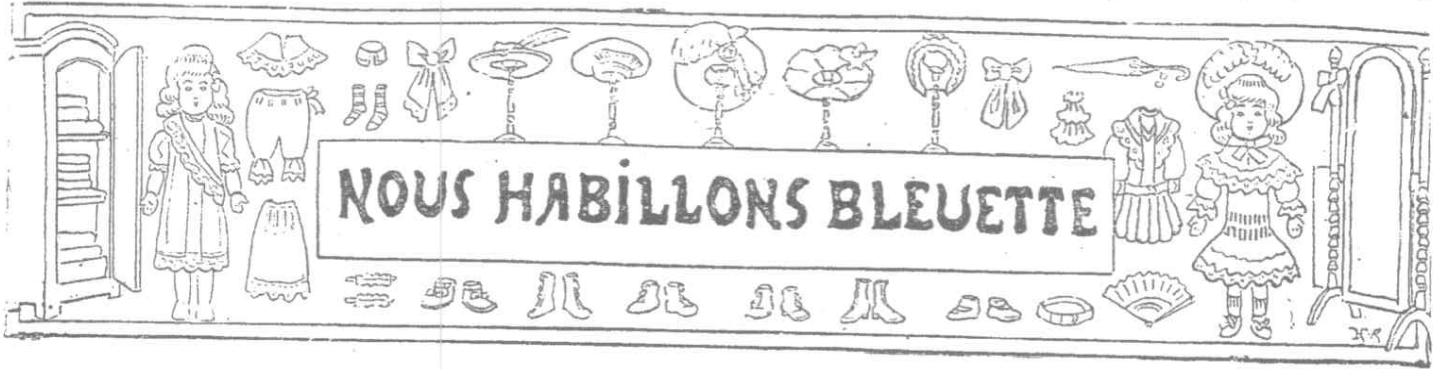
Alors, voyant cela, au lieu d'aimer une aiguille, on aimanta un morceau de fer et en lançant, de n'importe quelle distance, un courant électrique sur lui on le fait avancer, reculer, se porter ici ou là, suivant qu'on désire lui faire mou-

Lorsque l'employé qui envoie la dépêche frappe sur la pédale A, le courant électrique part dans la direction de l'A, frappe le morceau de fer doux vers lequel on l'envoie, et celui-ci, attiré dans la direction de l'A, met l'A en mouvement, et l'A s'imprime tout seul au bureau d'arrivée. Il en est de même pour toutes les lettres de la dépêche. Quand cette dernière est finie, on n'a plus qu'à la couper et à la coller sur un feuillet de papier bleu qu'on vous apporte aussitôt.

Cela vous paraît sans doute simple comme bonjour, et cependant cela n'est pas encore bien vieux. Il y a cent ans à peine, on en était encore au télégraphe aérien et l'on trouvait cela très beau, bien que la pluie, la nuit et le brouillard coupassent bien souvent les dépêches, laissant dans l'incertitude parfois pénible ceux qui n'en recevaient que la moitié.

Ces télégraphes aériens étaient comme des moulins à vent. Ils avaient de grands bras en bois auxquels un mécanisme à poulies imprimait des mouvements convenus pour indiquer tel ou tel mot. On les mettait sur les hauteurs, à faible distance les uns des autres, car la dépêche ainsi transmise ne pouvait franchir de grandes distances qu'à la condition de passer par beaucoup de postes



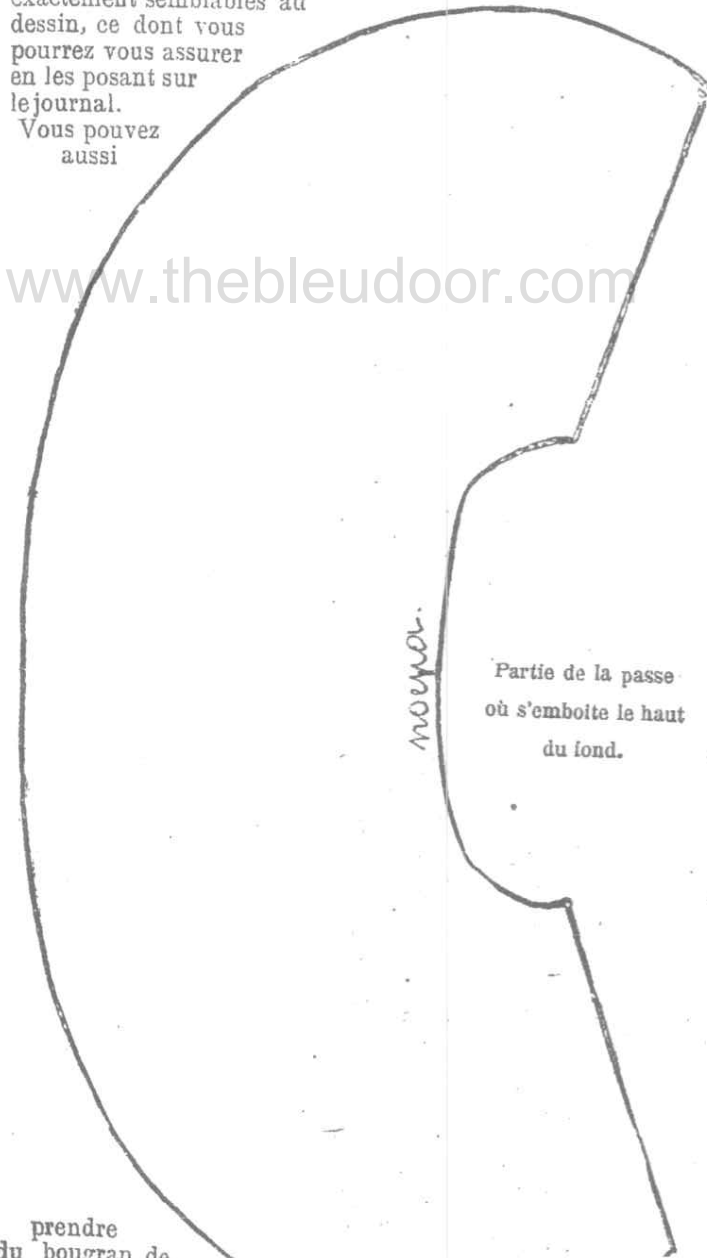


CHAPEAU D'HIVER

Pour faire ce chapeau, très joli et très simple, prenez d'abord un morceau de carton assez souple, ayant 21 centimètres dans un sens et 11 dans l'autre, puis un deuxième morceau ayant 8 sur 7. C'est l'armature ou forme de votre chapeau. Relevez le calque de la passe et celui du fond; découpez ces deux calques et appliquez-les, celui de la passe sur le grand morceau de carton, celui du fond sur le plus petit. Tracez ce calque sur les cartons et coupez le long de votre trait. Vos deux morceaux de carton se trouveront exactement semblables au dessin, ce dont vous pourrez vous assurer en les posant sur le journal.

Vous pouvez aussi

www.thebleudoor.com

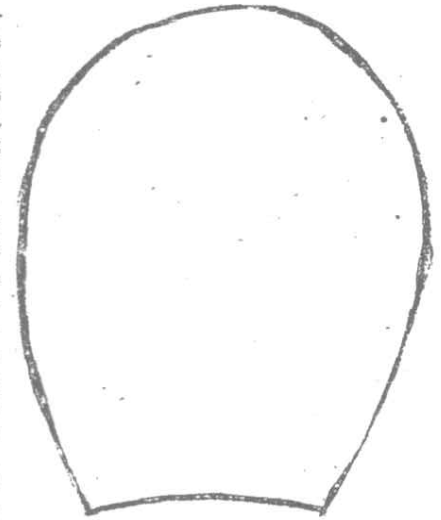


prendre du bougran de

des feuilles de vos vieux cahiers mises l'une sur l'autre. Commençons par la passe; posez votre carton sur l'envers

d'un morceau de velours; coupez en ménageant 1 centimètre tout autour du carton et en augmentant vers le milieu, de façon à faire une pointe. Voyez le croquis plus petit qui est au bas de la page.

L'espace compris entre les deux traits et traversé par une ligne pointillée vous représente le velours débordant le carton. Remarquez ce qui est écrit sur la pointe; *pointe de velours à couper*; je vais vous expliquer à quoi elle sert. Vous allez commencer par rabattre le bord dépassant de velours sur le



N° 2. — Fond de la capote.

carton, en commençant par le bas; vous tailladez avec vos ciseaux pour imiter ce qui est fait sur le dessin; c'est, du reste, nécessaire pour que le velours ne grimace pas autour de ce creux. Vous continuez à rentrer votre velours à droite et à gauche de votre carton, vous arrêtant des deux côtés à l'endroit où commence la pointe.

Alors, prenant entre le pouce et l'index le bout de votre pointe, vous tirez bien dessus, la fixez en dessous avec un point provisoire; vous reprenez le fixage de votre bord par des points de bâti, et vous coupez le bout de la pointe qui ne sert plus à rien.

Mais, allez-vous dire, le point de fixage va se voir? Non, car c'est un bâti, et nous l'enlèverons tout à l'heure.

Maintenant, passez un fil à cheval sur le bord que vous venez de rentrer, de façon à le faire froncer un peu; puis vous lacerez, de long en large, de haut en bas, les bords l'un à l'autre. Quand ils seront bien maintenus par ce quadrillage de fils, vous pourrez couper et enlever le bâti de dessus.

Pour débâter, il faut couper presque chaque point, et non pas tirer sur le fil. Ce dernier système est mauvais, il fait grimacer

